

Un cursus universitaire et militaire pour former les atomiciens



La première promotion du BUT GIM NUC (Bachelor universitaire de technologie Génie industriel et maintenance, parcours nucléaire) était réunie hier à l'IUT de Cherbourg. Nicolas LEPIGEON

DES MARINS au sein de l'IUT de Cherbourg, ce n'est pas courant... Hier à 14 heures, les uniformes étaient pourtant de sortie, dans la salle de conférence de l'établissement universitaire situé à Octeville, pour une cérémonie de signature de convention officialisant la création d'un nouveau diplôme.

Le BUT GIM NUC (Bachelor universitaire de technologie Génie industriel et maintenance, parcours nucléaire) est né d'une « alliance inédite entre le monde académique et militaire, au service des compétences stratégiques du nucléaire français », se réjouit l'université de Caen Normandie, représentée par Sandy Campart, vice-président du conseil d'administration.

L'objectif est effectivement de « former ensemble (NDLR : École atomique de la Marine nationale et IUT Grand Ouest Normandie, pôle de Cherbourg-en-Cotentin) les futurs atomiciens de la Marine

et du nucléaire civil ». Au sein de cette promotion de 24 élèves : quatre jeunes femmes. « Je tiens à vous saluer particulièrement car il n'y a pas de métiers d'homme ou de femme, il y a des métiers pour tout le monde », a assuré Christèle Castelein, présidente de l'Agglomération du Cotentin.

24 étudiants issus de diverses régions et formations

Ces étudiant(e)s sont originaires de toute la France : Corse, Amiens, Grenoble... ou encore de Dieppe pour Charlotte, de Lyon pour Maëlys et du Massif central pour Léia. Âgées de 17 à 19 ans, elles sont respectivement titulaires d'un bac général spécialité sciences de l'ingénieur, d'un bac général spécialité

mathématiques et physique, et d'un bac technologique STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable). Comme autant de preuves de la diversité des parcours amenant au BUT GIM NUC.

« Notre formation a commencé le 19 août et se déroule entre l'école atomique (EAMEA) à Querqueville pour la partie militaire, où nous sommes internes, et l'IUT pour la partie civile, en cours avec les étudiants de GIM. Ça nous plaît beaucoup », assure le trio, lancé sur un parcours de formation en trois ans, avec deux premières années à l'EAMEA et une année embarquée.

« Tous les avantages des militaires »

Les élèves apprennent ainsi un métier unique lié à l'exploitation d'une installation nucléaire, la mise en œuvre du réacteur et la



Les quatre partenaires ont signé la convention (de gauche à droite) : Patrice Guillerm, directeur délégué de l'IUT de Cherbourg ; Sandy Campart, vice-président du conseil d'administration de l'université de Caen Normandie ; le vice-amiral d'escadre Serge Bordarier, directeur du personnel de la Marine ; Christèle Castelein, présidente de l'Agglomération du Cotentin. N. L.

compréhension des phénomènes liés à cette énergie. « À l'issue de leur formation, les étudiants ont le grade de second maître, rappelle l'enseigne de vaisseau Thomas. Rémunérés, nourris, logés, blanchis... Ils ont tous les avantages des militaires. Nous avons reçu 370 candidatures pour intégrer soit ce BUT, soit le BTS MSP (Maintenance des systèmes de production) ouvert à la rentrée 2023 en partenariat avec le lycée Tocqueville (NDLR : promotion de 30). C'est une fierté pour nous d'accueillir ces dizaines de jeunes venus d'un peu partout et qui savent qu'ils s'implantent dans un territoire nucléaire. »

À bord des sous-marins ou du porte-avions *Charles-De Gaulle*, après une expérience embarquée suivie du cours opérateur atomicien, ils obtiennent la licence professionnelle d'atome de propulsion navale qui permet d'exercer ce métier. Et à

l'issue de quelques années de pratique, des possibilités sont offertes pour devenir technicien supérieur expert dans un domaine (instrumentation, chimie) ou ingénieur. Cette progression est réalisable par des formations ou concours internes à la Marine nationale.

L'avenir du Cotentin

« Cet accord représente une étape majeure pour le développement du campus du Cotentin et pour l'avenir de notre territoire d'excellence scientifique et technique, a souligné la présidente de l'Agglomération, Christèle Castelein. La formation et la recherche sont au cœur du développement territorial. Depuis plus de 50 ans, la filière nucléaire y structure l'économie locale, soutient l'emploi et stimule l'innovation. » Elle entre dans une nouvelle phase de son histoire, avec des besoins massifs en compé-

tences et en recrutements, en particulier d'ingénieurs et de techniciens de haut niveau. « C'est tout le sens de notre engagement collectif : préparer l'avenir en investissant dans la jeunesse et la connaissance. Il s'agit d'unir nos forces pour répondre aux grands défis de la transition énergétique, du renouvellement des compétences et de l'attractivité du territoire. »

Après avoir rappelé que Le Cotentin accompagnait le développement des formations, soutenait les projets de recherche, investissait dans la modernisation des sites universitaires et travaillait à améliorer la qualité de vie étudiante, Christèle Castelein a conclu en réaffirmant que « l'objectif est clair : faire du Cotentin une destination étudiante reconnue, ouverte, accueillante, tournée vers les métiers d'avenir ».